



*« Débuter après la mort, c'est bien, il ne reste que le diamant. »*

Il a bien cavallé, il s'est jeté dans son présent comme une bourrasque. Il ne laissant derrière lui que les signatures fantaisistes de son personnage. Celui-ci était plutôt seyant. Grâce à lui, il a grimpé au balcon devant la fenêtre qui s'ouvrait pour ses mots. La lumière l'amusait, et il fallait répondre. Il ne faut jamais laisser les spécialistes parler à sa place... À ce moment-là, il était partout, on croyait l'avoir vu aux quatre coins du pays, à croire qu'il en circulait vingt mille comme lui ! Son nouveau déguisement le grisait, ses plis, ses recoins, les possibilités qu'il dessinait... Mais un jour, c'est comme ça, le décor change, la forme fige, contraint plus qu'elle ne porte la voix. Il est peu à peu joué par son personnage, qui déjà embaume ses gestes, ses paroles. Alors, avant de finir totalement pétrifié, il l'assassine dans un grand éclat de rire. Par terre gît le costume. Le jeu peut continuer.